

Plogoff: les anciens combattants atteignent les mairies annexes

L'accrochage quotidien de Plogoff n'a pas été très violent hier soir à 17 heures mais le départ des gendarmes mobiles a tout de même été marqué par une manifestation insolite. Une centaine d'anciens combattants de la commune, maire en tête, banderoles tricolores claquant au vent, décorations et médailles accrochées sur la poitrine, sont allés au devant du cordon de gendarmes protégeant les mairies annexes. « *Dégagez, on passera* » hurlaient les anciens combattants devant les gendarmes qui s'arqueboutaient pour les contenir. « *J'ai fait l'Indochine, c'était autre chose, on vous cassera la gueule* » lançait un pépé en casquette aussitôt relayé par un autre « *j'étais dans les commandos marines, vous ne me*

faites pas peur, vous n'êtes que des petits rigolos ». D'autres encore, appuyés par une puissante voiture haut-parleur, chantaient « *La Marseillaise* » à pleins poumons, l'hymne national alternant avec des chants anti-militaristes et la très martiale et napoléonienne « *Marche consulaire* ».

Renonçant, par crainte d'un très violent incident, à les retenir plus longtemps, les gendarmes durent finalement les laisser passer et les anciens de Plogoff, certains émus aux larmes, purent ainsi faire un tour d'honneur devant les mairies annexes et dire à leur manière ce qu'ils pensent de l'enquête d'utilité publique qui doit se terminer ce soir.

Y.K.

Une pétition de scientifiques contre les truquages d'EDF

Les scientifiques mis à contribution par EDF pour l'élaboration du dossier de l'enquête d'utilité publique concernant la centrale de Plogoff s'étaient émus la semaine dernière de la façon dont leurs travaux avaient été manipulés par EDF (Libé du 10 mars). Leur protestation a suscité une certaine émotion dans la communauté scientifique, en Bretagne d'abord, et au-delà, espèrent-ils. Tout en précisant que certains d'entre eux sont « favorables au développement de l'industrie nucléaire », ils font, dans une pétition, les constatations suivantes.

(...) Le volume apparent du dossier d'enquête publique masque mal ses faiblesses, ses absences et ses incohérences entre les faits décrits et les conclusions déduites. Les délais nécessaires à des études préalables scientifiquement significatives n'ont pas été respectés et toutes les études nécessaires n'ont pas été menées. Mais il y a pire : les rédacteurs du dossier se sont permis de réinterpréter les études scientifiques d'avant projet et de complément d'avant projet (réalisées notamment par des chercheurs du CNEOX, de l'ISTPM et de l'U.B.O.) d'en modifier les conclusions, voire les données brutes et de les faire passer pour de véritables études d'impact bien qu'elles n'en aient pas les caractères. Les remarques et les protestations transmises officiellement par les chercheurs concernés ont été en grande partie ignorées, comme cela s'était déjà produit pour la centrale de Flamanville. Ainsi, un point aussi important que celui de la dispersion des eaux chaudes rejetées à la mer apparaît à ce jour non résolu bien qu'il conditionne les possibilités de refroidissement de la centrale. De nombreux indices montrent que les calculs effectués par EDF s'appuient sur des hypothèses fausses ! Le problème des eaux rouges est délibérément sous-estimé. Celui de la pollution du milieu

marin par les radio éléments rejetés n'a pas même été étudié. L'étude géologique du site tant en mer (risques d'envasement liés aux ouvrages) qu'à terre (circulation des eaux pluviales, structure et résistance du sous sol, extraction de matériaux d'emprunt) n'a pas été réalisée.

« Le dossier d'enquête publique de Plogoff est en fait un modèle de ce qu'il faudrait à tout prix éviter : une pseudo-étude d'impact servant à justifier a posteriori des choix politiques et administratifs et qui tente de s'auréoler de la caution des scientifiques et des organismes auxquels ils appartiennent (...) »

« Les scientifiques signataires demandent aux pouvoirs publics d'annuler l'enquête d'utilité publique pour insuffisance d'information sur l'impact réel qu'aurait une centrale nucléaire de 5.200 MW installée à Plogoff. Ils apportent leur soutien et leur solidarité aux populations du Cap Sizun en lutte. Ils considèrent que le gouvernement doit enfin organiser les conditions d'un large débat contradictoire et démocratique sur le programme nucléaire français »

Les signatures sont sollicitées désormais au plan national. Elles doivent être adressées à :

Appel Science Plogoff
9, Allée de la Penfeld
Plouzané
29290 Saint-Renan

Une fâcheuse intervention fait écrire à *Libération* (« *L'énergie solaire du hobby au lobby* », page 4, 13 mars), que le Comité d'action pour le salaire serait constitué de gens plus sensibles à l'esbrouffe qu'au soleil, alors que les organisateurs de l'opération Jour du soleil authentiquement passionnés par cette source d'énergie seraient partis. C'est évidemment le contraire que nous avons écrit, comme le reste de l'article l'indique sans ambiguïté. Nous espérons que nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes.